

Résumé

Les différents contextes de diffusion et de présentation d'un article scientifique et d'un article de vulgarisation scientifique nous ont amenée, dans le cadre de ce mémoire, à nous pencher sur le passage du texte scientifique au texte vulgarisé. Plus précisément, nous nous sommes demandée quelles sont les transformations, tant dans la structure des textes que dans leur contenu, et quels sont les effets rhétoriques, que le processus de vulgarisation peut entraîner. Les questions *Qui? Quoi? Où? Quand? Pourquoi?* qu'on pose habituellement trouvent facilement leur réponse, mais afin de comprendre les transformations subies par le texte scientifique pour trouver sa forme vulgarisée, nous nous sommes principalement arrêtée au *Comment?*, à savoir, comment les textes sont-ils rédigés dans les deux cas.

Nous avons donc comparé un texte scientifique et un texte vulgarisé traitant exactement du même sujet et rédigés par le même auteur, de manière à sous-peser leurs caractéristiques globales. À l'aide de cette comparaison, nous avons donc pu voir quelles sont les transformations qui ont été opérées en cours de vulgarisation. Il s'ensuit que l'aspect général des textes, outre la longueur, est resté sensiblement le même. Il en va de même avec les questions posées, qui ont continué de servir de transition après la vulgarisation. L'organisation des idées principales a toutefois été considérablement modifiée : s'entrecoupant fréquemment dans le texte scientifique, les sujets suivent une construction linéaire dans l'autre cas. Quant à la complexité des textes, l'ensemble des résultats démontre que le processus de vulgarisation a fait en sorte de diminuer considérablement le niveau de difficulté et, donc, de faciliter la lecture.

Dans un deuxième temps, nous avons analysé comment le processus de vulgarisation a affecté le contenu des textes. Le passage du texte scientifique au texte vulgarisé implique que de nombreux sujets ont été délaissés. Il en va de même avec plusieurs explications, justifications et autres éléments qui remettent en perspective les informations. Les paramètres permettant de conduire un raisonnement logique, par exemple, ont été omis. Par contre, la vulgarisation a permis au texte d'acquérir un caractère bien plus concret.

L'analyse de la rhétorique révèle d'autres transformations. Alors que les propos se sont neutralisés davantage en cours de vulgarisation, le ton, lui, s'est plutôt accentué pour parfois presque s'enflammer. En effet, la position de l'auteur, souvent présente dans la version scientifique mais continuellement justifiée, disparaît dans la seconde version qui semble éviter d'exposer un point de vue plus qu'un autre. La vulgarisation du texte scientifique a aussi eu des effets sur le rapport de proximité, interpellant davantage le lecteur. L'analyse, a été réduite pour le toucher de plus près, et le style plutôt expositif de la version scientifique est devenu plutôt interactif. La finalité liée au fait que l'auteur s'approprie ou se distancie des informations change, elle aussi : alors qu'il peut s'agir de donner le crédit aux chercheurs dans le texte scientifique, le fait de s'approprier ou de se distancier des propos vise plutôt à créer un effet sur le lecteur dans la version vulgarisée.